

Théâtre Antoine Vitez - Saison 2010/2011

Pour briser la glace de la mer intérieure

Mardi 29 mars - 20h30

Mercredi 30 mars - 19h

Fantine^(s)

Esquisses de figures troubles

D'après *Les Misérables* de Victor Hugo

Mise en scène et adaptation **Christelle Harbonn**
Compagnie **desmesten Titip** (Paris-Marseille)



Théâtre Antoine Vitez - Université de Provence
29 avenue Robert Schuman - 13621 Aix-en-Provence cedex 1
04 42 59 94 37 - theatre.vitez@univ-provence.fr
www.theatre-vitez.com

DÉFINITION DU PROJET ESQUISSES DE FIGURES TROUBLES

La Compagnie Demesten Titip a été créée en 2003 à Marseille. Depuis, elle circule entre Marseille et Paris avec des projets théâtraux très différents les uns des autres, mais dont le point commun essentiel est d'interroger les figures secondaires des histoires célèbres, qu'elles relèvent de pièces de théâtre, de contes, de mythes ou de romans.

Cette démarche, qui consiste donc à privilégier les personnages de périphérie plutôt que ceux du centre, tâche de rendre les dimensions poétiques et politiques aux « ingrats », aux « insignifiants », à ceux qui donnent la réplique.

En 2009, Demesten Titip s'est lancé dans un travail de longue haleine autour du roman de Victor Hugo *Les Misérables* pour deux raisons essentielles, à savoir que l'histoire de ce livre est une histoire qui touche fortement la mémoire collective et qu'elle est pleine de personnages qui rôdent autour du centre, sans jamais y entrer réellement.

A mes yeux, le roman *Les Misérables* est structuré en trois parties distinctes qui se « nourrissent » réciproquement ; l'une est de l'ordre de la narration d'une fable, la seconde redessine pour le lecteur l'Histoire dans laquelle vivent les personnages, et la troisième dresse des portraits impressionnistes de chaque « misérable ».

C'est à la lecture attentive de cette troisième partie qu'est venue l'idée d'argumenter chacune des figures du roman par un spectacle, qui donnerait explicitement ou pas une nouvelle couleur à son portrait. J'ai cherché ici à rendre la frontière du bien et du mal beaucoup plus friable, à tester sans doute une rhétorique possible face à celle de Victor Hugo, ou, plus certainement, à défier les classements rapides qui diabolisent les uns et angélisent les autres au nom d'une misère plus ou moins visible et plus ou moins affrontée ou subite. C'est la raison pour laquelle les adaptations proposées s'appuient et s'appuieront en grande partie sur le roman, mais également sur d'autres textes de Victor Hugo, ainsi que de Robert Musil, Virginie Despentes, Grisélidis Real, Georg Büchner, Ödön von Horváth et de quelques autres.

Fantine(s) est le premier spectacle que nous avons lancé, début 2010. L'adaptation tente de rendre compte des interrogations politiques et sociales de la seconde moitié du 19^{ème} siècle et de les confronter à la démonstration par l'exemple, à savoir en racontant l'histoire de Fantine. Ce personnage, outre qu'il met fortement en écho un autre type de réponse à la misère (les Thénardier), est démuné de conscience politique, et vit sa condition en terme de fatalité. Ce n'est pas le cas des deux personnages qui suivent, à savoir Javert et Cosette.

Une maquette de ce travail a été réalisée en février 2010, en partenariat avec la Distillerie d'Aubagne et en co-production avec le 3bisF d'Aix en Provence. Le projet est soutenu par la Région PACA, il est en co-production avec le 3bisF, le Collectif 12 de Mantes la Jolie. Il est en co-réalisation avec Le Vent se Lève à Paris où il sera repris la première quinzaine de février 2011. Il sera également repris en mars 2011 au Théâtre Antoine Vitez. (merci de vous référer au dossier artistique complet ci-joint)

Javert (s) est un projet en cours de construction qui se dessine d'une toute autre manière que le précédent. En effet, le travail sur ce personnage d'homme de police zélé n'est pas sans rappeler une foultitude d'hommes et femmes d'Etat qui ont marqué le 20^{ème} siècle de façon foudroyante.

Le projet *Javert(s)* n'est pas sans rappeler la première recherche dramaturgique de Demesten Titip, *Zones Grises*. A l'époque, ce travail considérait la limite ténue entre bourreau et victime, tant et si bien que ces deux dénominateurs pouvaient résider au sein du même individu.

Javert semble souffrir du même symptôme, en ce sens qu'il s'estime à la fois être le juge et l'esclave d'une même société.

Plutôt que d'envisager une adaptation au même titre que *Fantine(s)*, le projet Javert vise à rassembler un ensemble de formes courtes qui dresseront un portrait de ce à quoi pourrait ressembler un homme juge et coupable de sa propre condition. Nous pensons aujourd'hui à une étude du texte *L'homme sans qualité* de Robert Musil et de *Jeunesse sans Dieu* d'Ödön von Horvath, associées à l'adaptation d'un monologue d'après Victor Hugo pour Javert.

Ce projet s'écrit sur la saison 2010-2011 en partenariat avec Le Vent se Lève à Paris et l'Institut Marcel Rivière dans les Yvelines, où Demesten Titip sera en résidence. Nous travaillerons d'après les ateliers que nous donnerons à des détenus en milieu pénitencier et des conférences à l'Institut Marcel Rivière.

Cosette(s) est un spectacle destiné au jeune public. Il mettra au centre de la scène la petite Cosette, et de ce fait, les personnages principaux de sa vie (Fantine, Jean Valjean, les Thénardier et Marius). Ce spectacle voudrait se réaliser comme un aller et retour permanent entre rêves et réalités et se placera du point de vue de l'enfant Cosette ; nous essaierons d'imaginer la part secrète de cette enfant, la part imaginative, celle qui la sauve sans doute du cauchemar Thénardier, celle qui lui fait aveuglément suivre le forçat Jean Valjean, celle qui la fait aimer Marius ainsi que les réalités qui la privent de sa mère, qui la poussent à trahir Jean Valjean et celles qui lui font rencontrer la révolution.

L'adaptation de ce spectacle reposera essentiellement sur le roman de Victor Hugo, mais nous n'hésiterons pas à faire quelques détours du côté des contes.

Ce spectacle sera produit et créé au Badaboum Théâtre à Marseille en avril 2011.

Calendrier et Partenaires

Fantine(s)

Co-production : 3bisF- Aix en Provence, Collectif 12- Mantes la Jolie, *Par les Villages-Aix en Provence*

Soutien : Conseil Régional PACA, Ville de Marseille

Diffusion : Le Vent se Lève-Paris, Théâtre Antoine Vitez-Aix en Provence, Institut Marcel Rivière-La Verrière 78.

Dates de diffusion :

1. Maquette :

- Les 8&9 janvier 2010 à la Distillerie d'Aubagne
- Le 5 février 2010 au 3bisF d'Aix en Provence

2. Spectacle

- **Le 26 octobre 2010 et le 10 novembre 2010** : Par les Villages (Pays d'Aix)
- **Du 17 au 29 janvier 2011** : résidence et représentation au Collectif 12
- **Du 1 au 7 février 2011**: 10 représentations au Vent se Lève (Paris 19)
- **29&30 mars 2011** : Représentations au Théâtre Antoine Vitez d'Aix en Provence
- **19 mai 2011** : Représentation à l'Institut Marcel Rivière à la Verrière (78)

Cosette(s)

Production : Badaboum Théâtre (Marseille)

Dates des représentations : du 11 au 30 avril 2011

Javert(s)

Co-production : Institut Marcel Rivière, Le Vent se Lève (production en cours d'élaboration).

Réalisation :

- Ateliers réalisés en prison en partenariat avec Le Vent se Lève en automne 2010
- Ateliers réalisés à l'Institut Marcel Rivière au printemps 2011
- Petites formes théâtrales réalisées dans des lieux atypiques avec le soutien de l'Institut Marcel Rivière en automne 2012.

Je ne suis pas, messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde ; la souffrance est une loi divine ; mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère.

Remarquez-le bien, messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire, je dis détruire. Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse ; car, en pareille matière, tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli. La misère, messieurs, j'aborde ici le vif de la question, voulez-vous savoir jusqu'où elle est, la misère ? Voulez-vous savoir jusqu'où elle peut aller, jusqu'où elle va, je ne dis pas en Irlande, je ne dis pas au Moyen Âge, je dis en France, je dis à Paris, et au temps où nous vivons ? Voulez-vous des faits ?

Il y a dans Paris, dans ces faubourgs de Paris que le vent de l'émeute soulevait naguère si aisément, il y a des rues, des maisons, des cloaques, où des familles, des familles entières, vivent pêle-mêle, hommes, femmes, jeunes filles, enfants, n'ayant pour lits, n'ayant pour couvertures, j'ai presque dit pour vêtement, que des monceaux infects de chiffons en fermentation, ramassés dans la fange du coin des bornes, espèce de fumier des villes, où des créatures s'enfouissent toutes vivantes pour échapper au froid de l'hiver.

Voilà un fait. En voulez-vous d'autres ? Ces jours-ci, un homme, mon Dieu, un malheureux homme de lettres, car la misère n'épargne pas plus les professions libérales que les professions manuelles, un malheureux homme est mort de faim, mort de faim à la lettre, et l'on a constaté, après sa mort, qu'il n'avait pas mangé depuis six jours.

Voulez-vous quelque chose de plus douloureux encore ? Le mois passé, pendant la recrudescence du choléra, on a trouvé une mère et ses quatre enfants qui cherchaient leur nourriture dans les débris immondes et pestilentiels des charniers de Montfaucon !

Eh bien, messieurs, je dis que ce sont là des choses qui ne doivent pas être ; je dis que la société doit dépenser toute sa force, toute sa sollicitude, toute son intelligence, toute sa volonté, pour que de telles choses ne soient pas ! Je dis que de tels faits, dans un pays civilisé, engagent la conscience de la société tout entière ; que je m'en sens, moi qui parle, complice et solidaire, et que de tels faits ne sont pas seulement des torts envers l'homme, que ce sont des crimes envers Dieu !

Vous n'avez rien fait, j'insiste sur ce point, tant que l'ordre matériel raffermi n'a point pour base l'ordre moral consolidé !

Discours sur la misère,
prononcé par Victor Hugo à l'Assemblée Nationale, le 9 juillet 1849

HISTORIQUE ET PERSPECTIVES DE LA COMPAGNIE DEMESTEN TITIP

La Compagnie Demesten Titip est née en 2003 à Marseille.

Depuis, elle circule entre Marseille et Paris où elle initie des projets qui s'appuient généralement sur des histoires célèbres et qui prennent pour centre dramatique les seconds rôles de ces fables, c'est à dire ceux qui ne sont ni des vainqueurs, ni des héros et qui essaient de survivre par tous les moyens que la vie met à leur disposition.

Les équipes peuvent être différentes d'un projet à un autre, mais la volonté de la compagnie est de travailler à long terme en partenariat avec les artistes, qu'ils soient acteurs, scénographes ou dramaturges. Christelle Harbonn met en scène tous les projets de la compagnie.

Détails des créations de Demesten Titip :

2011 :

- ***Fantine(s)*** sera représenté du mois d'octobre 2010 au mois de mai 2011 dans le cadre de *Par les Villages*, au Collectif 12 de Mantes la Jolie, au Vent se Lève à Paris, au Théâtre Antoine Vitez à Aix en Provence et à l'Institut Marcel Rivière à la Verrière. Sa reprise en Ile de France est en cours de négociation avec ARCADI.
- ***Tentatives de trous pour voir le ciel à travers 2***, création d'après *L'homme en suspens* de Saul Bellow. Travail de recherche en juin 2011 en collaboration avec le 3bisF.
- ***Javert(s)***, création sous plusieurs formes en partenariat avec l'Institut Marcel Rivière, le Vent se Lève et le Collectif 12. Une première ébauche sera présentée en octobre 2010 au Collectif 12 de Mantes la Jolie.

2010 :

- ***Tentatives de trous pour voir le ciel à travers 1***, création d'après *The Yellow Wallpaper* de Charlotte Perkins-Gilman. Ce spectacle a été créé dans le cadre du Festival 360 à Lilas en Scène, en co-production avec ARCADI et le Conseil Général 93.
- Maquette du projet ***Fantine(s)***, réalisée à la Distillerie d'Aubagne et au 3bisF d'Aix en Provence où Demesten Titip était en résidence jusqu'en avril 2010. Le spectacle sera créé en partenariat avec le 3bisF, le Collectif 12 (Mantes la Jolie), le Théâtre Antoine Vitez (Aix en Provence) et l'Institut Marcel Rivière (78). Il est soutenu par la Ville de Marseille et la Région PACA.

2008 : *Ils regardaient le monde dans les yeux de leurs voisins* d'après *Antigone* de Sophocle. Ce spectacle a été créé au 3bisF en juin 2008, en partenariat avec la Distillerie d'Aubagne et Naxos Bobine à Paris. Il a été repris à l'Institut Marcel Rivière et au Théâtre Antoine Vitez. Il a reçu le soutien de la DRAC PACA, du Conseil Général des Bouches du Rhône et de la Ville de Marseille.

2006 : ***Idioglonia*** création d'après *Cendrillon* des Frères Grimm et *Ma Mère* de Georges Bataille. Ce spectacle a été créé au Théâtre Paris-Villette, il a été repris à la Friche Belle de Mai, au TBJ de Bordeaux et à Mains d'œuvres à Saint Ouen. Il a reçu l'aide au projet de la Ville de Marseille.

2004 : ***Zones Grises***, création d'après Horvath, Genet, Bernhard et Meinhof. Ce projet a été créé à Nanterre Paris X en partenariat avec la Distillerie d'Aubagne et repris au Théâtre Antoine Vitez.

PARCOURS CHRISTELLE HARBONN

Diplômée en dramaturgie du théâtre (Nanterre Paris X) et en philosophie (Aix en Provence)

ASSISTANATS / DRAMATURGIE / ADAPTATIONS

Avec le **Théâtre du Point Aveugle / François-Michel Pesenti** (1998 – 2009)

Détails des dernières créations :

- *Miel et cendres* / Création d'après le chœur de la Tragédie Grecque en 2009 au Théâtre National de Rijeka
- *Sympathy for the Devil* / Création d'après Shakespeare en 2008 au Théâtre T&D de Zagreb (Croatie)
- *Knock on Heaven's Door* / Création en 2007 au Théâtre National de Taipei (Taiwan)
- *Phèdre* / Jean Racine / Création en 2006 au Théâtre Fujimi- Compagnie Seinendan / Hirata

Oriza Tokyo (Japon) tournée internationale.

- *Phèdre* / Jean Racine / Création en 2005 à l'Opéra National de Damas (Syrie)
- *Noeuds de Neige* (2002) Création Revest-les-Eaux (France). Tournée Marseille, (France), Taipei, (Taiwan), Tokyo, (Japon)

Avec la **Compagnie du Chat Borgne / Jean-Yves Ruf**

- *Par les Cornes* / Juan Cocho en 2004 à la Manufacture de Nancy

Avec la **Compagnie In Pulverem Reverteris / Danielle Bré et Angela Konrad**

- *Des PaPis dans la tête* Création 2009 Par Les Villages / Théâtre Antoine Vitez (Aix en Provence)
- *Baal* Création 2001 d'après Brecht Théâtre Antoine Vitez (Aix en Provence)
- *Tales and Tears* / Adaptation d'après Shakespeare, Bond et Brecht création en 2000 au Théâtre Antoine Vitez (Aix en Provence)
- *Torquato Tasso* / Goethe en 1998 au Théâtre Antoine Vitez (Aix en Provence)

Avec le **Théâtre Demodesastr / Agnès del Amo** :

- *Les Amants* / création en 1997 au Théâtre des Fédérés (Montluçon)

Avec le **Théâtre Vingt Sept / Anne Pleis** :

- *Orgie* / Pier Paolo Pasolini création en 1996 au Grand Domaine (Marseille)

MISES EN SCÈNE

Travaille depuis 2000 en qualité de metteur en scène :

- *Tentatives de trous pour voir le ciel à travers* / Création d'après *The Yellow Wallpaper* de Charlotte Perkins Gilman dans le cadre du dispositif 360 (Paris).
- *Fantine(s) esquisses de figures troubles* / Création 2009-2010 d'après *Les Misérables* de Victor Hugo au Vent se lève (Paris), au Théâtre 3bis F (Aix en Provence), au Théâtre de l'Institut Marcel Rivière (La Verrière), au Théâtre Antoine Vitez (Aix en Provence) et au Collectif 12 (Mantes la Jolie)
- *Ils regardaient le monde dans les yeux de leurs voisins* / Création 2007-2008 d'après Sophocle et Yannis Ritsos à Naxos Bobine (Paris), au Théâtre 3bis F (Aix en Provence), au Théâtre de l'Institut Marcel Rivière (La Verrière)
- *Idioglonia, les Cendrillon* / Création d'après Grimm et Georges Bataille en 2005 au Théâtre Paris-Villette, Friche Belle de Mai, TBJ de Bordeaux.
- *Zones Grises* / Création d'après Horvath / Genet / Bernhard / Meinhof en 2004 à Nanterre Amandiers et au Théâtre Antoine Vitez (Aix en Provence)
- *Match* / Thomas Bernhard en 2004 à l'Université de Nanterre
- *Transparents* / Adaptation de *Un Fils de Notre Temps* de Ödön von Horvath création en 2004 au Théâtre de la Distillerie (Aubagne)

COLLABORATIONS STRUCTURES THEATRALES

Avec le **Lieu Naxos Bobine** (Paris)

2007-2009 : Attachée de programmation

Avec le **Lieu Mains d'oeuvres / Pôle Théâtre** (Saint Ouen)

2006-2007 : Attachée de programmation

Avec **Opening Nights** (Marseille)

1999-2000 : Dramaturge sur différents projets de spectacles initiés par Opening Nights

Avec l'**Académie Expérimentale des Théâtres / Michelle Kokosowski** (Paris)

2000 Archiviste - Dramaturge dans le cadre de l'élaboration du recueil des dix ans de

l'Académie Expérimentale des Théâtres

Création de la **Compagnie Demesten Titip** en 2003 à Marseille

Création en 2006 d'un **groupe critique** destiné à tous les professionnels du théâtre (structures théâtrales, compagnies, institutions) et à tous les publics.

Fantine(s) : esquisses de figures troubles

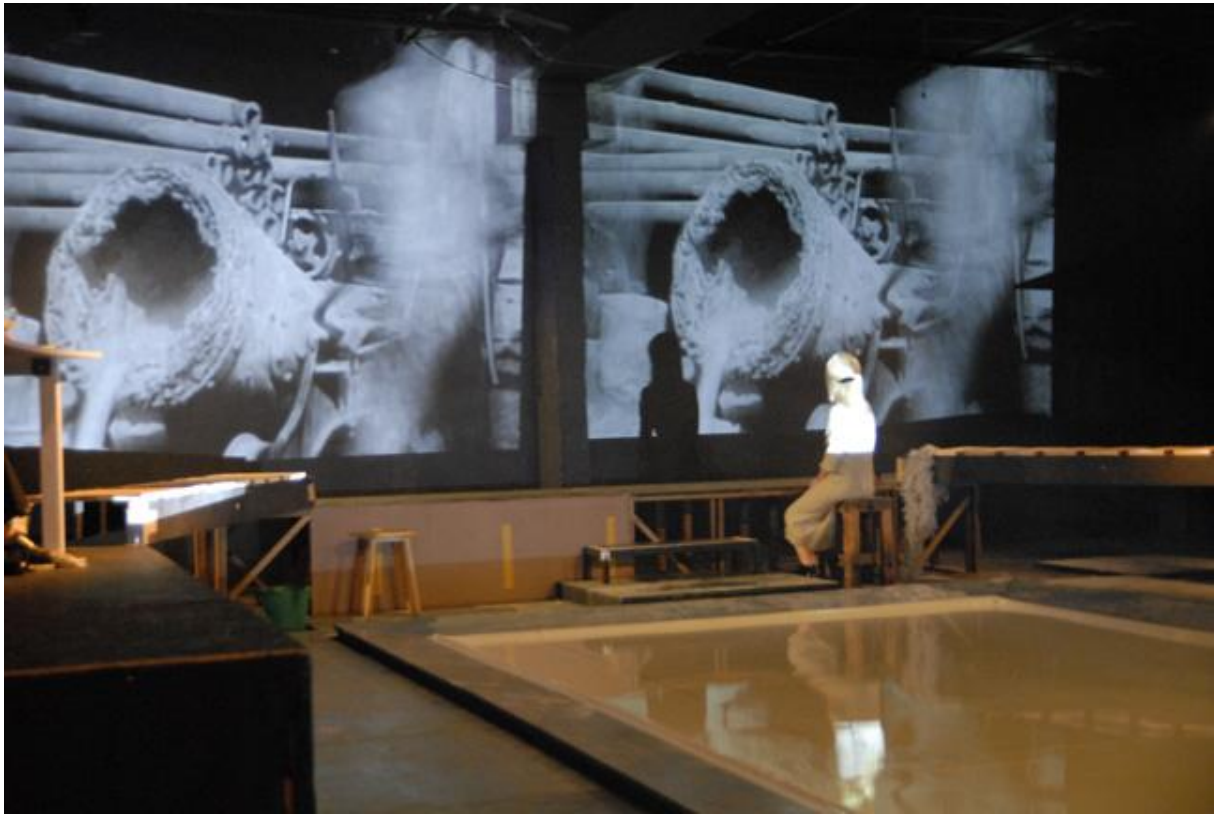
Ce spectacle repose sur une adaptation de la première partie du roman *Les Misérables* de Victor Hugo, *Fantine*.

Cette adaptation a été écrite en amont et pendant les premières répétitions de la maquette en janvier et février 2010 au 3bisF d'Aix en Provence, alors que la Compagnie Demesten Titip était en résidence sur plusieurs mois dans ce lieu, situé au sein d'un hôpital psychiatrique.

Comme beaucoup de gens influencés par leur mémoire collective, *Les Misérables* était pour moi un souvenir cinématographique d'enfant qui m'avait beaucoup marquée par la violence des images de la misère ; notamment concernant Fantine. Lors de la réalisation de la maquette, je voulais à la fois rendre compte de cette vision cauchemardesque du monde et de l'humanité (que par coquetterie, nous nommons in-humanité), mais je voulais également être très claire sur le propos : nous étions là (l'équipe et moi) pour raconter cette histoire de Fantine, pour en définir le contexte historique et politique, et dans l'idéal pour en conclure sur quelques questions nouvelles autour du politique et de la littérature, questions ouvertes au public et à nous-mêmes. De par cette préoccupation, la maquette que nous avons présentée dans deux théâtres de la région PACA début 2010 était en réalité une forme didactique sur la question de la misère.

La scénographie commençait à dessiner les prémises de notre travail à venir sensé rendre la vision (au sens propre et figuré) plus trouble, allant du sens au sensible, de l'hyper-réalité à l'onirisme. La scénographie est un bassin de lait autour duquel un certain nombre de gens sont attablés pour un banquet. Le bassin de lait est l'espace de la fable (*Fantine & Les Misérables*), le banquet est l'espace de la rhétorique, du débat et des portraits. La réalisation de la maquette nous a permis de dessiner les espaces et les temps du spectacle à venir. Mais la part manquante, que je m'attèle à trouver pour la création à venir, est celle de l'espace mêlé où l'on rêve de tout cela, de la Grande Histoire mêlée aux petites, des corps et des cerveaux qui se mélangent pour arriver à décrire ensemble une histoire singulière de nos humanités.

Christelle Harbonn



Extrait / Introduction sur Fantine

Fantine était l'un de ces êtres comme il en éclot, pour ainsi dire, au fond du peuple. Sortie des plus insondables épaisseurs de l'ombre sociale, elle avait au front le signe de l'anonyme et de l'inconnu. Elle était née à Montreuil-sur-Mer. De quels parents ? Qui pourrait le dire ? On ne lui avait jamais connu ni père ni mère. Elle se nommait Fantine. Pourquoi Fantine ? On ne lui avait jamais connu d'autre nom. A l'époque de sa naissance, le Directoire existait encore. Point de nom de famille, elle n'avait pas de famille ; point de nom de baptême, l'église n'était plus là. Elle s'appela comme il plut au premier passant qui la rencontra toute petite allant pieds nus dans la rue. Elle reçut un nom comme elle recevait l'eau des nuées sur son front quand il pleuvait. On l'appela la petite Fantine. Personne n'en savait davantage. Cette créature humaine était venue dans la vie comme cela. A dix ans, Fantine quitta la ville et s'alla mettre en service chez des fermiers des environs. A quinze ans, elle vint à Paris « chercher fortune ». Fantine était belle et resta pure le plus longtemps qu'elle put. C'était une jolie blonde avec de belles dents. Elle avait de l'or et des perles pour dot, mais son or était sur sa tête et ses perles étaient dans sa bouche.

Extrait / Conclusion sur Fantine

Qu'est-ce que c'est que cette histoire de Fantine ? C'est la société achetant une esclave.

À qui ? À la misère.

À la faim, au froid, à l'isolement, à l'abandon, au dénuement. Marché douloureux. Une âme pour un morceau de pain. La misère offre, la société accepte.

Au point de ce douloureux drame où nous sommes arrivés, il ne reste plus rien à Fantine de ce qu'elle a été autrefois. Elle est devenue marbre en devenant boue. Qui la touche a froid. Elle passe, elle vous subit, et elle vous ignore ; elle est la figure déshonorée et sévère. La vie et l'ordre social lui ont dit leur dernier mot. Il lui est arrivé tout ce qui lui arrivera. Elle a tout ressenti, tout supporté, tout éprouvé, tout souffert, tout perdu, tout pleuré. Elle est résignée de cette résignation qui ressemble à l'indifférence comme la mort ressemble au sommeil. Elle n'évite plus rien. Elle ne craint plus rien. Tombe sur elle toute la nuée et passe sur elle tout l'océan ! que lui importe ! c'est une éponge imbibée.

Elle le croit du moins, mais c'est une erreur de s'imaginer qu'on épuise le sort et qu'on touche le fond de quoi que ce soit.

Les Misérables, Victor Hugo, 1862

PROJET FANTINE

Notes de départ

Ce projet est avant tout un projet d'adaptation d'une partie du roman *Les Misérables* de Victor Hugo. Il se concentre sur la partie du personnage *Fantine*, mère de Cosette, objet de rédemption pour Jean Valjean, objet de persécution pour Javert et les Thénardier. Il s'agit de rendre compte subjectivement de la pensée d'une femme née et morte par hasard, sans destinée exemplaire.

La compagnie Demesten Titip façonne souvent ses projets en mettant au centre de la scène ce type de personnage, qui ne sont ni des vainqueurs, ni des héros, et qui essaient de survivre par tous les moyens que la vie met à leur disposition. Cet angle de vue permet de raconter des histoires au plus près de notre quotidien : certains rêvent sans doute qu'ils sont ou qu'ils seront des héros, d'autres cauchemardent leur avenir qu'ils envisagent de pire en pire. Non que je sois fondamentalement pessimiste, mais je suis inquiète. Je regarde le monde, la période grise dans laquelle il est plongé, la dévalorisation de tout un chacun au sein de son métier ou de sa condition sociale, le découragement et le sentiment d'impuissance que dégagent les discussions de comptoir autant que les soliloques philosophiques, le manque d'idées nouvelles pour une société plus « équitable », en somme plus jolie.

Je suis inquiète lorsque je vois dans la rue de plus en plus de jeunes gens qui n'ont aucune idée de ce qu'ils pourraient entreprendre pour bien vivre, je suis inquiète lorsque j'entre dans une administration où tout s'est durci, où les employés ne savent plus très bien pourquoi les lois sont faites, même pas vraiment comment les appliquer, je suis inquiète parce que je ne comprends pas ce dans quoi je vis, inquiète enfin parce que je ne connais pas la forme de mon ennemi, qui n'est ni dans la pute du coin de ma rue (*Fantine*), ni dans l'adolescent qui me fait les poches à la gare (*Gavroche*), ni dans l'employé administratif qui aime le travail bien fait (*Javert*). Ils sont tous inféodés comme moi à ce pouvoir invisible, massif, désespérément sans visage.

Je voudrais pouvoir rêver de super-héros qui viennent avec leur cape multicolore décapiter ce pouvoir sans tête. Je ferais un spectacle sur eux, avec des acteurs très musclés-beaux-rigolos ; les spectateurs seraient alors tout contents d'avoir autant ri et rentreraient chez eux sans avoir besoin de faire leurs comptes, ils écouterait de la poésie légère et passeraient de temps en temps leur tête à leur fenêtre pour regarder les vrais super-héros voleter autour du monde, pour assurer la sûreté de la planète qu'ils sauveraient toute les 3 minutes.

En l'occurrence, je manque d'inspiration pour un tel projet théâtral. Même si les gens « ont besoin de se divertir », mes rêveries concernent plutôt un orateur politique et un écrivain exemplaire dont le nom malheureusement démodé est Victor Hugo. C'est une manière d'exorciser ces peurs que de lire et d'adapter la démonstration par l'exemple : *Fantine*. L'ennemi n'aura toujours pas de nom, mais au moins, nous en dessinerons quelques symptômes, quelques esquisses de figures troubles.

Les héros des livres m'intéressent toujours aussi peu, du fait d'un certain décalage entre réalité et fictions : ils sont souvent parfaits, ou ils se confrontent à une série d'épreuves qui les pousse à la perfection par le biais d'actions héroïques –la plus radicale étant la mort. On

imagine mal le jeune Werther ou le Prince Hamlet mourir simplement en glissant sur une peau de banane.

J'éprouve donc une affection particulière pour les personnages de romans ou de théâtre à la vie ratée, non exemplaire ou mortellement banale. Ils me semblent être partout dans les romans et les pièces les plus célèbres, et quand bien même ils évoluent dans l'ombre de figures plus radicales, s'y arrêter pour les observer peut nous donner quelques indications pour comprendre nos propres parts d'ombre, ou celles du contexte auquel nous appartenons et nos façons parfois bien étranges de nous y adapter.

Christelle Harbonn

EQUIPE DU PROJET FANTINE

Distribution : Marianne Houspie, Pascal Farré, Peggy Peneau, Olivier Boréel

Mise en scène et adaptation : Christelle Harbonn

Scénographie : Christophe Chave

Christelle Harbonn, metteur en scène

Elle est titulaire d'un DESS de mise en scène / dramaturgie (Université de Nanterre).

Elle vit entre Marseille et Paris et tente de créer des ponts entre les différentes structures et compagnies de ces deux villes. Elle travaille depuis une dizaine d'années en qualité de dramaturge avec François-Michel Pesenti. Elle a également travaillé comme dramaturge avec Jean-Yves Ruf, Angela Konrad, Agnès del Amo, Anne Pleis,...

Depuis 2002, elle a mis en scène *Ils regardaient le monde dans les yeux de leurs voisins* création 2007/2008 d'après Sophocle et Yannis Ritsos, *Idioglonia, les Cendrillon* / Création d'après Grimm et Georges Bataille, *Zones Grises* / Création autour de Horvath / Genet / Bernhard / Meinhof, *Match* / Thomas Bernhard, *Transparents* / Adaptation de *Un Fils de Notre Temps* de Ödön von Horvath, *La tentation d'avancer sans faire de bruit* / Adaptation de *Palais de Glace* de T. Vesaas et de *Wendy* de V. Ravalec, *Les Mouches* / Adaptation autour de *Les Paravents* de J. Genêt et de textes de la RAF et Himmler, *Cocktail* / Adaptation de *Manque* de Sarah Kane, *Intra Muros* / Création 2001.

Marianne Houspie, comédienne

Elle est formée au Conservatoire National de Marseille et à l'Université des arts du spectacle à Aix en Provence. Elle travaille depuis 1991 avec François-Michel Pesenti – Théâtre du Point Aveugle (Le jour et la nuit, If 6 was 9, Nœuds de Neige, les Paésines), avec Hubert Colas (Mariage de Gombrowicz, Genes 01 de Fausto Paravidino, avec Mireille Herbestmeyer (Le Pays lointain de Jean-Luc Lagarce), avec Alain Béart (Manque de Sarah Kane), avec Olivier Saccomano (C'est bien c'est mal, Le bruit de la mer d'après Duras), avec Mathieu Cipriani (Passacaille d'après Guyotat, avec J.C Massera, avec Agnès del Amo (La Porte) et avec Danielle Bré (A présent). En 2007-2008, elle a travaillé avec Cécile Quaranta (Naissance des Fantômes de Marie Darrieussecq), Thierry Raynaud et Pierre Lanerie (Petite randonnée), Paul Emmanuel Odin (L'attente) et Christelle Harbonn (Ils regardaient le monde dans les yeux de leurs voisins)

Pascal Farré, comédien

Pascal travaille depuis 1998 au théâtre avec Mathieu Cipriani, Olivier Saccomano, François-Michel Pesenti, Joris Lacoste, Gilles Le Moher, Franck Dimech, Anne Pleis, Yves Fravega, Laurent Vignaux, Laurence Janner, Stéphane Arcas, Laurent de Richemond, Yann Allegret,...

Au cinéma, il a travaillé avec Léa Fehner, Brigitte Rouän, Charles Poupot, Eric Rochant,...

En tant que metteur en scène, il a créé « HANSEL ET GRETEL » d'après les frères Grimm et « MEDEE : UN AUTO PORTRAIT DE LA FEMME 100 TETES » d'après les « Médée » d'Eschyle et de Sénèque

Peggy Peneau

Après un premier cursus au Conservatoire de Nantes, elle poursuit sa formation au Studio-Théâtre du CRDC. De 1994 à 2003, elle intègre la DiphtongCie sous la direction d'Hubert Colas : en tant que comédienne (La Brûlure et La Croix des Oiseaux d'H.Colas, La Pluie d'Été de M.Duras, Mariage de W.Gombrowicz, La Fin de l'Amour de C.Angot, Purifiés de S.Kane) et assistante à la mise en scène (Traces d'H. Colas, Violences de D.G. Gabily). Dès lors, elle multiplie les expériences au théâtre avec des metteurs en scène tels que Pierre Laneyrie, Alain Béhar, Laurent de Richemond, Franck Dimech, Jonathan Bidot et Laurence Janner ; mais aussi dans les domaines de la danse (Collectif juste derrière Pierre), de la marionnette (Caporal Oral, Cie des Loups), de la performance (Tout doit disparaître de L de Richemond, La Petite Parade et Aérogare de J.Bidot, et avec le collectif nantais Moquette Rurale...) de l'audiovisuel (voix-off, courts-métrage, long-métrage...)



COMPAGNIE DEMESTEN TITIP

**c/o Groupe Opéra
2 rue Corneille
BP 10053
13484 Marseille Cedex 20**

TEL : 06.59.78.53.47.

**demesten.titip@gmail.com
www.cie-demesten-titip.blogspot.com**